



Le Gaboteur souhaite à toutes les personnes  
d'expression française de Terre-Neuve et du Labrador  
une bonne Journée provinciale de la francophonie 2015

# Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 31, N° 15

25 mai 2015

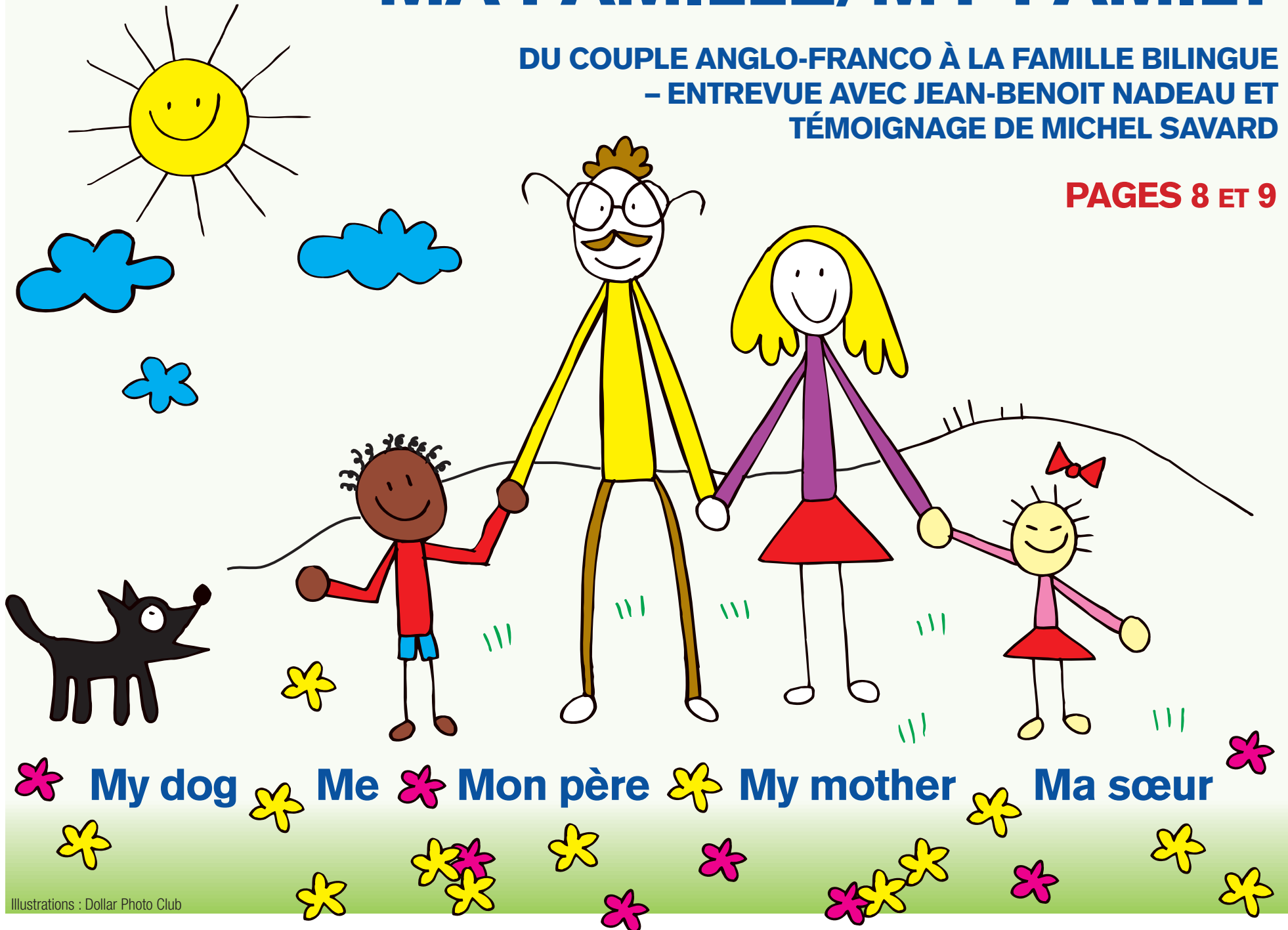
1,75 \$ (taxes comprises)

EXOGENIE

## MA FAMILLE/MY FAMILY

DU COUPLE ANGLO-FRANCO À LA FAMILLE BILINGUE  
- ENTREVUE AVEC JEAN-BENOIT NADEAU ET  
TÉMOIGNAGE DE MICHEL SAVARD

PAGES 8 ET 9



My dog Me Mon père My mother Ma sœur

Illustrations : Dollar Photo Club

### CULTURE



Photo : Catherine Fenwick

« On fait aussi de la musique informelle, pour partager un certain bien-être », confie Jean Hewson, animatrice, avec trois autres artistes professionnels, d'ateliers scolaires sur la côte ouest.

PAGE 7

### ANNIVERSAIRE



Photo : Jacinthe Tremblay

Le Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents a 10 ans. Rappel de la controverse qui a précédé son ouverture, à la veille des célébrations du 29 mai.

PAGE 3

### GASTRONOMIE



Photo : Courtoisie de Tony Butt

Tony Butt, le fondateur du restaurant The Reluctant chef, partage les secrets de son Ragoût de nageoires de phoque dans notre section « À table ».

PAGE 11

### SANTÉ

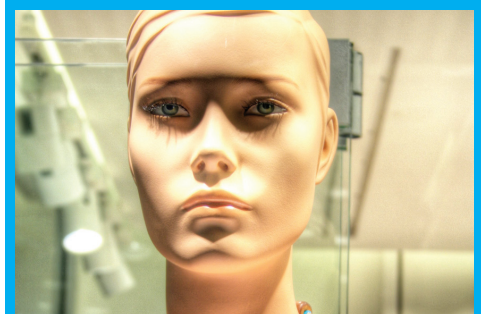


Photo : Till Krech/Wikimedia Commons

L'obsession du poids et de l'atteinte d'un corps de mannequin nuit à la santé, affirme Natalie Beausoleil, sociologue et professeure au département de Santé communautaire de Memorial.

PAGE 10

Vous aimez Le Gaboteur ?

Rejoignez notre groupe Facebook



facebook.com/gaboteur

AVOCAT · LAWYER

Gabriel D. Brodeur

Avocat · Associate

Cabot Place, 1100-100 New Gower St.  
CP 5038  
St. John's, NL A1C 5V3



Tél. : 709.570.5791

Fax : 709.722.4565

gbrodeur@stewartmckelvey.com



Soutenez

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Abonner un proche

gaboteur.ca/abonnement  
(709) 753-9585

Éditorial

## Francophones oubliés ?

Étudiante en journalisme au collège La Cité à Ottawa, je devais effectuer un stage d'un mois pour conclure mes études afin d'obtenir mon diplôme d'études collégiales. J'ai donc décidé de m'envoler vers Terre-Neuve pour en apprendre davantage sur le métier de journaliste et vivre une aventure hors du commun. J'ai été gâtée, car j'ai appris plusieurs choses.

La mer et les montagnes, les fruits de mer, la grande communauté musicale et l'accueil chaleureux des Terre-Neuviens, sont les choses qui m'ont fascinée durant mon stage pour *Le Gaboteur*, dans la belle ville de Saint-Jean. J'ai rencontré un tas de gens intéressants, un environnement attachant auquel je n'étais pas habituée. Toutefois, ce qui m'a le plus marqué est tout ce qui entoure la situation minoritaire francophone de la province la plus unilingue de notre cher pays. Avec moins d'un pourcent de francophones, j'ai pu confirmer et prendre d'avantage conscience des difficultés auxquelles les médias et les citoyens francophones font face en milieu majoritairement anglophone.

Il fut un temps où la défense des droits des francophones était le puissant moteur de ces journaux, surtout des journaux communautaires. Ces journaux comblaient et continue de combler un besoin criant d'information écrite en français. Dans certaines provinces, l'hebdo francophone est souvent une des seules sources d'information écrite en français.

De plus, *Le Gaboteur* joue un rôle sur la scène locale en raison des liens tissés avec la communauté francophone. Toutefois, petite communauté veut aussi dire petit entourage. Plusieurs personnes ne sont donc pas à l'aise de divulguer certaines informations à la presse, par peur d'être reconnues et jugées.

### Merci Cyndi!

Pendant son stage, en avril dernier, Cyndi a apporté une excellente contribution au *Gaboteur*. Elle a, entre autres, couvert la Semaine de la musique de la côte est, les concours d'art oratoire du CSFP et de Canadian Parents for French et une rencontre régulière du conseil d'administration du CSFP. Elle a fait preuve d'une capacité d'adaptation peu commune, d'une grande détermination et d'une saine curiosité journalistique.

Elle a aussi pu, à quelques occasions, jouer les touristes. À ses très nombreux amis Facebook, elle a décrit ainsi ses découvertes. « Il existe des endroits qui nous semblent magiques, surréels. Des paysages qui nous éblouissent, nous ensorcellent et transportent dans

Aussi, la réalité démographique fait que certaines régions du pays auront toujours du mal à maintenir à flot un journal francophone. *Le Gaboteur*, maintes fois fermé et ressuscité d'entre les morts, a eu de la difficulté à marquer son territoire.

\*\*\*

Habitant depuis toujours à Gatineau, j'en étais pratiquement pas au courant des enjeux que les francophones hors Québec vivent au quotidien.

La seule fois que j'ai entendue parler de la situation de mes compatriotes parlant la langue de Molière était dans mon cours de francophonie et d'institutions politiques donné au collège par mon professeur et ancien journaliste, Réjean Paulin. C'est une des lacunes du système d'éducation selon moi, car avant d'avoir le cours de monsieur Paulin, je connaissais à peine la situation francophone en milieu minoritaire. « Il leur faut lutter pour préserver leur identité. Ce n'est pas toujours facile de s'affirmer comme francophone et de vivre sa culture quand on est isolés ou perdus dans la majorité », m'a-t-il dit.

Je crois que les jeunes Québécois devraient être exposés à ces problèmes dès le secondaire pour qu'ils réalisent l'ampleur de la situation, car la plupart ignorent complètement la dure réalité de nos amis francophones hors Québec. « Il peut être parfois difficile pour les minoritaires de sentir l'esprit de communauté. On compte environ un million de francophones à l'extérieur du Québec, sur un territoire qui couvre plus de quatre fuseaux horaires. C'est démesuré quand on y pense. Il faut être tenace et convaincu pour préserver sa langue et sa culture », a dit Réjean Paulin.

Pour ma part, je trouve très ironique

un monde meilleur. Certains endroits permettent de nous évader, de rêver et d'aimer. Un paysage si beau, qu'on aimerait admirer tout au long de notre vie, mais qu'on ne peut, malheureusement, que chérir à jamais dans notre cœur et esprit. J'étais à un de ces endroits extraordinaires. »

Malgré la brièveté de son passage au *Gaboteur*, nous rappellerons de Cyndi longtemps.

Jacinthe Tremblay,  
Saint-Jean

le fait que les Québécois disent sans cesse à quel point il est important de se battre pour préserver notre précieuse langue, mais qu'ils ferment les yeux pour ne pas voir les autres francophones canadiens. Je crois très fortement, qu'avec un peu d'aide, c'est ces minoritaires francophones qui ont le pouvoir d'étendre le territoire canadien-français et qu'en s'unissant, on formerait une belle, riche

et surtout, grande famille qui s'exprime fièrement en français.

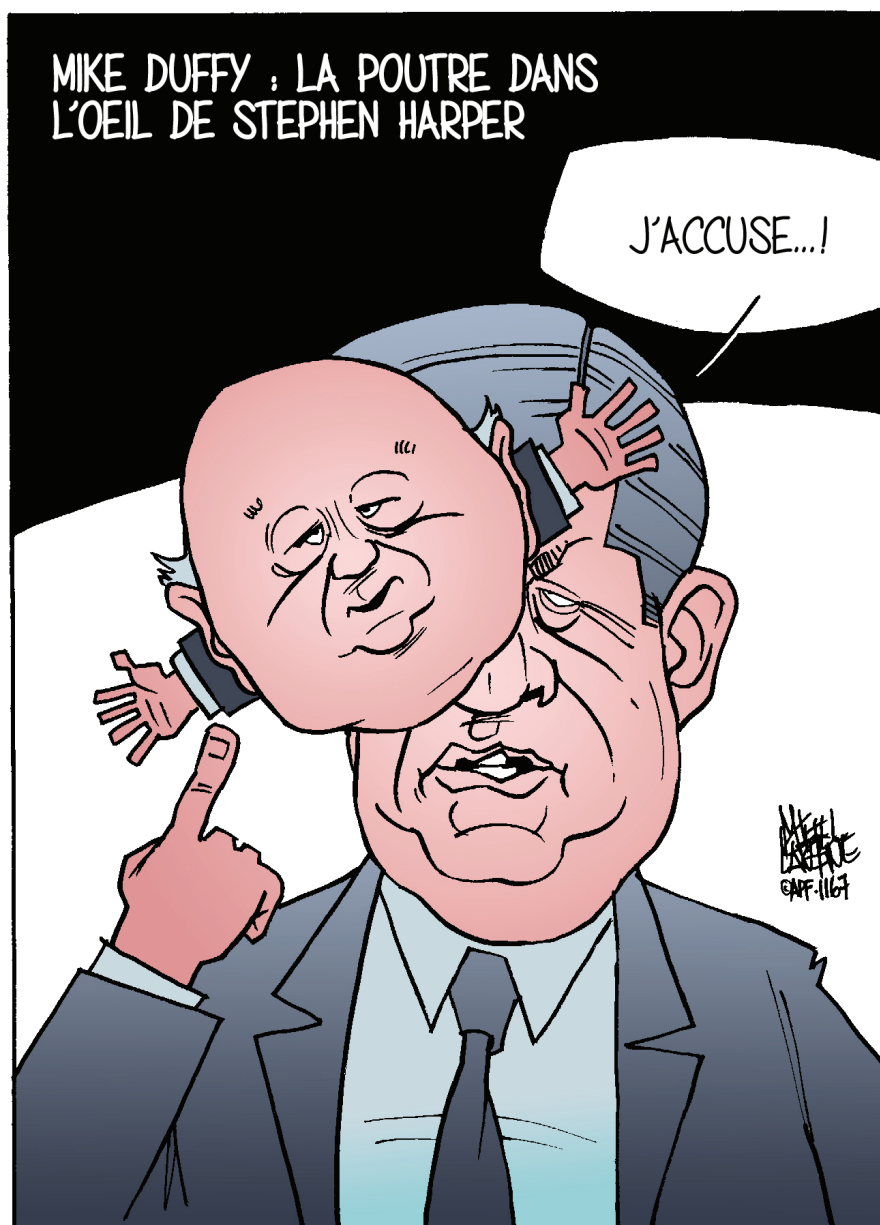
Sur ce, je vous souhaite une bonne Journée provinciale de la francophonie tout en disant un gros merci à Jacinthe Tremblay pour m'avoir permis de vivre cette expérience inoubliable.

Cyndi Castilloux,  
Gatineau



Cyndi Castilloux

Photo : Cyndi Castilloux



### Le Gaboteur

*Le Gaboteur* est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 21 fois par an par l'organisme à but non lucratif Le Gaboteur inc.

65, chemin Ridge  
St. John's NL A1B 4P5  
(709) 753-9585  
www.gaboteur.ca

Président

Hugo LeBlanc, [presidence@gaboteur.ca](mailto:presidence@gaboteur.ca)

Directrice générale et responsable de la rédaction  
Jacinthe Tremblay, [jacinte@gaboteur.ca](mailto:jacinte@gaboteur.ca)

Adjointe à la direction

Andréanne Couture,  
[andreanne@gaboteur.ca](mailto:andreanne@gaboteur.ca)

Ont collaboré à ce numéro

Karine Bernard, Tony Butt,  
Cyndi Castilloux, Catherine Fenwick et Michel Savard.

Mise en page

Julie Raymond

Imprimeur

Imprimeries Transcontinental  
Distribution (dernier numéro)  
817 exemplaires

ISSN 0836-8155

Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du *Gaboteur* adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus.

Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans *Le Gaboteur* ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

Impliquez-vous

*Le Gaboteur* appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

Abonnez-vous

*Le Gaboteur* offre des abonnements annuels papier et numériques à partir de 20 \$. Nous offrons aussi des rabais intéressants aux écoles, aux lieux d'hébergement et sur l'achat de copies multiples.

Nos partenaires

*Le Gaboteur* est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Férmon.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du *Gaboteur*.

Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

## 10 ans pour les Grands-Vents

Le 29 mai prochain, à Saint-Jean, la traditionnelle cérémonie officielle de la Journée provinciale de la francophonie à l'édifice de la Confédération, à 11 heures, sera suivie de portes ouvertes et d'un barbecue communautaire au Centre des Grands-Vents, afin de célébrer son 10<sup>e</sup> anniversaire.

**Rappel de quelques dates et événements qui ont précédé son ouverture, puisé dans les éditions du *Gaboteur* de 2002 à 2004.**

**Jacinthe Tremblay, Saint-Jean**

Dans son édition du 11 avril 2002, *Le Gaboteur* confirme l'engagement de la ministre de l'Éducation de l'époque, Judy Foot, que le centre ouvrira ses portes en septembre 2003 – un échéancier reporté d'un an dans les mois qui suivent. On apprend également que deux emplacements sont à l'étude : un terrain situé sur Topsail Road, en face du Village Mall et un autre dans Pippy Park, au coin de Ridge Road et Higgins Line.

Le 29 août 2002, le Conseil scolaire provincial francophone (CSFP) et la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) annoncent que le site retenu sera celui de Pippy Park. *Le Gaboteur* rapporte la nouvelle dans son édition du 12 septembre 2002.

Et la controverse éclate.

### Controverse

Le choix de Pippy Park fait face à une vive opposition. Les journaux et les lignes ouvertes sont inondés de messages par les opposants à cette localisation. Une pétition comptant plus de 700 signatures est présentée au gouvernement provincial et à la Ville de Saint-Jean pour stopper le

projet. Plusieurs craintes sont formulées : perte importante d'espaces boisés dans le parc, industrialisation du secteur et flot important de circulation.

Le 22 octobre 2002, environ 70 personnes participent à une réunion houleuse organisée par le CSFP et la Société du centre scolaire et communautaire à Marine Institute. L'architecte du centre, Glenn Barnes, en présente les plans qui prévoient, en plus du centre lui-même, l'aménagement d'un terrain de soccer sur le terrain avoisinant. L'idée est très mal reçue.

Le 2 décembre, c'est par un vote serré de six membres pour et quatre contre que le conseil municipal de Saint-Jean donne son aval à l'implantation du centre sur le chemin Ridge. À l'issue du vote, le maire de l'époque, Andy Wells, lance : « Vive la francophonie ».

Le 23 janvier 2003, une trentaine de personnes participent à l'assemblée générale de la Société du centre scolaire et communautaire. L'architecte Glenn Barnes y présente les nouveaux plans, qui comportent quelques modifications au scénario initial.

Ainsi, l'entière structure de l'édifice sera abaissée de trois mètres au-dessous du niveau de la rue avec, indique *Le Gaboteur* dans son édition de février 2003, « l'objectif, à peine voilé, d'apaiser le voisinage. On veut aussi démontrer la bonne volonté de la commu-

nauté face à l'épineux problème de la sauvegarde de la vue si prisée sur le goulet et Signal Hill ». Toujours pour épargner les résidents, peut-on lire, « il n'y aura pas de pression par la SCSC pour l'obtention du terrain voisin, appartenant à un particulier, convoité comme une aire sportive » — Cet espace est maintenant occupé par le YMCA.

### Le centre devient Grands-Vents

Le 28 mai 2004, environ 120 dignitaires et invités se rassemblent sur les terrains de Marine Institute pour célébrer la Journée provinciale de la francophonie et l'ouverture prochaine du centre. Tous peuvent constater les progrès de sa construction sur le site retenu, alors interdit d'accès pour cause de travaux.

Le gagnant d'un concours pour trouver un nom au centre organisé par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) – et ce nom, sont alors dévoilés. C'est à Simon

Houle que revient le prix (une carte de membre à vie de l'ACFSJ), pour « Grands-Vents », un nom qui « fait référence aux vents qui ont conduit les premiers pêcheurs vers Terre-Neuve, à celui qui pousse les élèves vers le succès et à ceux qui soufflent en permanence sur le site du nouveau centre », nous apprend *Le Gaboteur* du 14 juin 2004.

En septembre 2004, une quarantaine d'élèves débutent leurs classes au 65 Ridge. Les locaux de l'école sont prêts mais il reste encore des travaux à effectuer pour le gymnase et les espaces communautaires du 1<sup>er</sup> étage. Les locataires communautaires arrivent au 2<sup>e</sup> étage à partir du 1<sup>er</sup> octobre.

### Programme des célébrations du 29 mai à Saint-Jean

- 10 h : Marche du Centre des Grands-Vents à l'édifice de la Confédération avec les policiers de la Royal Newfoundland Constabulary
- 11 h à midi : Cérémonie officielle de la Journée provinciale de la francophonie à l'édifice de la Confédération (Confederation Building)
- Midi : Marche de l'édifice de la Confédération avec les policiers de la RNC et l'équipe équestre
- 12 h 30 à 14 h 30 : Barbecue communautaire et portes ouvertes au Centre des Grands-Vents

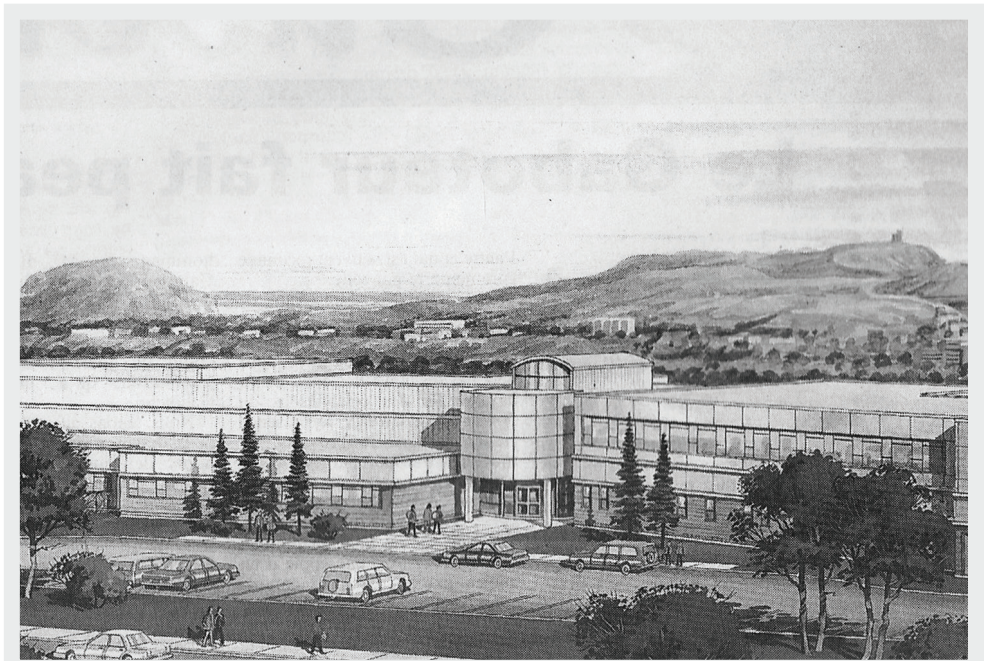


Photo : Archives *Le Gaboteur*  
Vue d'ensemble du Centre des Grands-Vents publiée dans l'édition du 23 janvier 2003 du *Gaboteur*.

Qui peut fréquenter les écoles francophones hors Québec ?

## La décision revient aux provinces et territoires, tranche la Cour Suprême du Canada

**Déception pour les groupes qui espéraient voir élargir, par la Cour Suprême du Canada, les droits d'admission dans les écoles francophones en situation minoritaire. « La décision revient aux provinces et territoires », a tranché en substance le plus haut tribunal du pays dans un jugement rendu le 14 mai dernier.**

**Jacinthe Tremblay, Saint-Jean,**

**Danny Joncas (Francopresse)**

Dans une poursuite intentée en 2009 contre le gouvernement du Yukon, la Commission scolaire francophone du Yukon réclamait, entre autres, le droit de décider seule des admissions dans la seule école sous sa responsabilité et d'admettre, en plus des enfants de parents ayants droit en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, les enfants d'immigrants

ainsi que de tout parent désireux de faire instruire son enfant dans cette école.

Le juge de première instance a donné gain de cause à la Commission scolaire. Le gouvernement du Yukon a porté le litige en Cour d'appel, plaçant entre autres le fait que le juge avait fait preuve de partialité en faveur de la Commission scolaire en raison de son rôle passé de gouverneur de la Fondation franco-albertaine. L'affaire s'est ensuite déplacée en Cour Suprême.

### Partial

Dans le jugement rendu le 14 mai, la Cour suprême conclut que « Outre les commentaires désobligeants et irrespectueux que le juge (Ouellette) a fait envers l'avocat du Yukon, il s'est produit plusieurs incidents qui, lorsqu'examinés dans les circonstances du procès en entier, mènent inexorablement

à cette conclusion (qu'il existe une crainte raisonnable de partialité). » Par contre, le plus haut tribunal a rejeté le verdict de la Cour d'appel du Yukon attribuant l'impartialité de ce juge à son appartenance passée à un organisme de défense des intérêts des francophones.

La Cour Suprême a refusé par ailleurs de statuer sur les demandes initiales de la Commission scolaire qui devront être examinées dans un nouveau procès, devant la Cour de première instance du Yukon.

### Pas dans ma Cour

Dans son jugement du 14 mai, la Cour Suprême a précisé que même si la Charte canadienne des droits et libertés reconnaît l'importance des droits linguistiques, « elle reconnaît par ailleurs l'importance du pouvoir constitutionnel des provinces ». Or, l'éducation étant de juridiction provinciale et territoriale, il revient à ces autorités de décider qui, au

delà des ayants droit prévus par la Charte, peut fréquenter les écoles francophones en milieu minoritaire.

La Cour précise également que les provinces et territoires peuvent évidemment élargir les admissions à de non-ayants droit et même transférer ce pouvoir aux commissions et conseils scolaires. C'est ainsi qu'en Colombie-Britannique, par exemple, la Commission scolaire francophone est autorisée à admettre les enfants d'immigrants qui, s'ils étaient citoyens canadiens, détiendraient les droits garantis à l'article 23 de la Charte.

C'est également dans ce contexte que le Conseil scolaire francophone de Terre-Neuve-et-Labrador a obtenu le droit d'inscrire dans toutes ses écoles des élèves dont un grand-parent a étudié en français au Canada ainsi que tous les enfants de la péninsule de Port-au-Port, sans exception.

### La suite au Yukon

Au sein de la communauté franco-yukonnaise, on se montre peu enthousiaste à l'idée de se lancer dans de nouvelles procédures légales face au gouvernement du Yukon.

On indique qu'entamer un tel processus nécessite d'importants investissements en temps, en énergie et surtout, en argent.

« La CSFY devra décider, en consultation avec ses conseillers juridiques, si elle doit poursuivre le dossier en retournant en première instance, en tenant compte de l'importance des questions soulevées pour l'avenir de l'éducation francophone en milieu minoritaire, des coûts engendrés et des délais additionnels que cette démarche entraînerait », précise Ludovic Gouaillier, président de la CSFY.

## Aînés recherchés

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) recherche des aînés francophones ordinaires, accomplissant des choses extraordinaires, dont les profils seraient prochainement filmés afin d'être diffusés partout à travers le Canada!

### En quoi consiste le projet?

En 2013-2014, la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) a produit cinq courts-métrages présentant des aînés ordinaires accomplissant des choses extraordinaires. Parmi eux, Rocky Morin, grand voyageur, Irène Henly, la première inspectrice d'avion dans l'Ouest canadien et Guy Barnabé, qui construit des maisons pour aider les ménages les plus pauvres.

Ces films ont déjà été vus plus de 2,000 fois sur Youtube ©, ils ont rejoint 35,000 personnes sur Facebook ©, en plus d'être diffusés d'un océan à l'autre sur la nouvelle chaîne de télévision UNIS! Dès l'été 2015, de 20 à 30 nouveaux

portraits d'aînés ordinaires accomplissant des choses extraordinaires seront réalisés! Alors n'attendez plus pour soumettre le nom de quelqu'un qui mérite d'être reconnu!

### Profil des aîné(e)s recherché(e)s

Les personnes recherchées ont 50 ans ou plus et parlent le français; elles sont activement impliquées pour le mieux-être de leur communauté; elles effectuent des choses extraordinaires dans les domaines des arts, du sport, des voyages, des loisirs, du bénévolat ou encore de l'emploi; et elles n'ont jamais été reconnues pour l'action ou l'activité extraordinaire que vous souhaitez souligner.

### Vous en connaissez?

Pour soumettre une candidature, envoyez ses coordonnées ainsi que les raisons pour lesquelles il ou elle doit être reconnu(e) à Roxanne Leduc à l'adresse suivante : [dga@fftnl.ca](mailto:dga@fftnl.ca) avant le 22 juin, 16 h.

## Bientôt des AGA à Labrador City et Saint-Jean

L'AFL tiendra son AGA dans les locaux, à Labrador City, le samedi 30 mai, à 16 h 30. Elle sera suivie d'un super barbecue.

L'AGA de l'ACFSJ aura lieu le jeudi 11 juin, à 19 h, au Centre des Grands-Vents.

Appel à tous

## Stephenville, 19??



Dans les premières années du *Gaboteur*, plusieurs articles et photos ont été consacrés aux activités du Carrefour francophone de Stephenville. Vous reconnaissez les gens sur cette photo? La personne qui a pris cette photo? Vous connaissez l'histoire de cet organisme, aujourd'hui disparu?

Merci à l'avance de nous éclairer en écrivant à [redaction@gaboteur.ca](mailto:redaction@gaboteur.ca)

Photo : Archives du Gaboteur

## Plusieurs visages connus à Sprint Jeunesse 85...

L'appel à tous pour identifier les gens sur la photo croquée devant les locaux de l'Association francophone du Labrador a été entendu.

Quelques minutes après sa mise en ligne sur la page Facebook du *Gaboteur*, Mireille Durand-Thomas, de Saint-Jean, a identifié la présence de Francine Labrie, ancienne directrice générale de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador ainsi que Jacques Carrier, ancien directeur général de l'Association communautaire

francophone de Saint-Jean. Mais le mystère planait toujours sur les circonstances de cette rencontre. C'est Monica Plourde, de La Grand'Terre, qui a éclairci le mystère en consultant les archives du *Gaboteur* disponibles en ligne sur le site de la Digital Archives Initiatives de l'Université Mémorial.

La photo a été prise pendant Sprint Jeunesse 85, la première rencontre jeunesse provinciale de francophones de la province. Cette rencontre s'est déroulée du 11 au 18

août 1985 qui était – les plus vieux s'en souviennent, l'Année internationale de la jeunesse. Deux ateliers de formation étaient au programme de la semaine : ABC du journalisme et Introduction aux ordinateurs. Des activités sportives, une nuit en camping ainsi que des visites, entre autres de la mine de l'Iron Ore, étaient également à l'agenda.

Pour connaître l'identité de tous les participants, visitez la page Facebook du *Gaboteur*.

# Célébrations de la JOURNÉE PROVINCIALE DE LA FRANCOPHONIE

LA FÉDÉRATION DES FRANCOPHONES DE TERRE-NEUVE ET DU LABRADOR  
VOUS INVITE À LA LEVÉE DU DRAPEAU

## RENDEZ-VOUS LE 29 MAI

Labrador City – 13h00 devant l'Hôtel de ville

Goose-Bay – 28 mai, à 11h30 devant l'Hôtel de ville

La Grand'Terre – 12h00 au Centre Sainte-Anne

Saint-Jean – 11h00 à l'Édifice de la Confédération OU

10h00 : marche collective entre le centre des Grands-Vents, jusqu'à l'édifice de la Confédération

Renseignements : (709) 722-0627 - [info@fftnl.ca](mailto:info@fftnl.ca)



## Salle comble pour la chorale le 8 mai!

Le concert conjoint de la chorale La Rose des vents et du groupe The Forgotten Bouzouki devait débiter à 19 h, le 8 mai. Les premières notes ont été reportées de plusieurs minutes pour une très réjouissante raison : il y avait file à l'entrée et il a fallu rajouter des chaises dans le

théâtre du Centre des Grands-Vents! Certains spectateurs ont même dû se résigner à rester debout.

C'est avec un large sourire et beaucoup d'émotion que la directrice de la chorale, Claire Wilkshire, a remercié le public de cette première salle comble

pour La Rose des vents. La joie des choristes était également évidente. Et celle du public, aussi, tout au long du spectacle au cours duquel La Rose des vents et The Forgotten Bouzouki ont occupé la scène en solo et ensemble, pour la pièce finale. (JT)



Une partie des choristes de La Rose des vents.

Photo : ACFSJ



The Forgotten Bouzouki c'est, dans l'ordre habituel sur la première rangée : Darren Browne (bouzouki grec à six cordes et Baglamas), Dave Panting (bouzouki grec à huit cordes et mandoline), George Miminis (chant et guitare), Heather Wright (violin), et Brian Cherwick (accordéon). À l'arrière, Matt Hender (contrebasse).

Photo : ACFSJ



Les nombreux spectateurs et artistes ont prolongé le plaisir autour d'amuse-gueule préparés par les membres de la chorale.

Photo : ACFSJ

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

25 mai au 7 juin 2015

### LABRADOR

Association francophone du Labrador  
308 Hudson Drive, Labrador City  
(709) 944-6600 [info@afnl.ca](mailto:info@afnl.ca)

- Levée du drapeau à l'Hôtel de ville de Labrador City — le 29 mai à 13 h
- Assemblée générale annuelle à la Légion canadienne de Labrador City — le 30 mai à 16 h 30
- Souper BBQ (5\$ pour les moins de 10 ans/10\$ pour les membres et 25\$ pour les familles) — le 30 mai à 17 h 30

### Femmes francophones de l'Ouest du Labrador

- Café-rencontre au local des femmes — les mercredis à 10 h

### PORT-AU-PORT

Centre des Terre-Neuviens français  
Cap-Saint-Georges  
(709) 644-2050 - [centrent@hotmail.com](mailto:centrent@hotmail.com)  
Pour des informations sur la programmation, appelez au centre ou consultez la page Facebook Port au Port Info.

Centre Sainte-Anne, La Grand'Terre  
(709) 642-5254 poste 13  
[glorialecointre@hotmail.com](mailto:glorialecointre@hotmail.com)

- Journée de la francophonie — le vendredi 29 mai de 12 h à 14 h 45
- Activité après-école (organisée par le Comité de parents) — du lundi au vendredi de 15 h à 17 h
- École du samedi (organisée par le Comité de parents) — les samedis de 9 h à 15 h
- Chez les Français, L'Anse-à-Canards (709) 642-5498 [cfac@nf.aibn.ca](mailto:cfac@nf.aibn.ca)
- Ligue de billard des hommes — les mercredis à 19 h
- Ligue des fléchettes des hommes — les jeudis à 20 h
- Ligue de fléchettes mixte — les vendredis à 20 h
  - Bingo bilingue — les samedis à 18 h
- Tournoi de fléchettes mixte — les dimanches à 19 h

### SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean  
Centre des Grands-Vents  
65, chemin Ridge à Saint-Jean  
(709) 726-4900 [bonjour@acfsj.ca](mailto:bonjour@acfsj.ca)

- Marche intérieure au Works — du lundi au vendredi de 10 h à 11 h
  - Yoga doux — les mardis de 17 h 30 à 18 h 45
- Yoga intermédiaire/avancé — les mercredis de 18 h à 20 h 15
  - Badminton — les jeudis de 18 h 30 à 19 h 30
- Club du samedi — les samedis de 9 h à 11 h 45

### Annoncez vos activités!

Envoyez l'information sur les activités qui auront lieu entre le 8 et le 21 juin 2015 à l'adresse [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca) au plus tard le 27 mai 2015.

**paintshop**  
WALLS • FLOORS • WINDOWS

Peu importe d'où vient votre inspiration, nous avons les produits et services abordables afin qu'elle devienne réalité

Plus de 20 boutiques à travers la province!

## Qui choisit : Facebook ou vous ?

Une étude prétend que Facebook ne filtre pas ce qui apparaît sur notre fil, mais que c'est plutôt nous qui filtrons. Des chercheurs s'insurgent, et prétendent que leurs collègues ont sous-estimé le poids de Facebook.

### Agence Science-Press

Parue dans *Science*, l'étude avait tout ce qu'il faut pour susciter la controverse : selon ses auteurs, elle apporterait la preuve que Facebook ne nous empêche pas de voir des opinions contraires aux nôtres... et elle a été réalisée par trois chercheurs employés par Facebook.

Ceux-ci ont observé 10,1 millions d'utilisateurs des États-Unis qui se sont identifiés comme étant de gauche ou de droite, entre juillet 2014 et janvier 2015. Leur constat : 29 % de tous les fils contiennent des opinions contraires. Chez les usagers qui se sont identifiés comme étant de droite (« conservateurs »), seulement 1 lien sur 20 n'apparaît pas, contre 1 sur 13 chez ceux qui se sont identifiés de gauche.

La critique, qui a immédiatement surgi, pointe l'échantillon. Si ce nombre de 10 millions semble beaucoup, c'est relativement peu à l'échelle de Facebook. Mais plus

important encore, seulement 9 % des usagers acceptent d'identifier leur option politique : sont-ils représentatifs des *Facebookiens* ?

L'interprétation que font de ces résultats les auteurs de la recherche a aussi provoqué des grincements de dents : « Nous avons établi de façon concluante qu'en moyenne, dans le contexte de Facebook, les choix individuels comptent davantage que les algorithmes. »

Or, non seulement leur échantillon ne leur permet pas d'être aussi affirmatifs, mais en plus, ils ont en quelque sorte changé leurs propres règles du jeu en cours de route, s'insurge Zeynep Tufekci, de l'Université de Caroline du Nord : personne n'a jamais nié que les gens cliquaient sur des liens que les gens cliquaient sur des liens qui confortent leur propre opinion. La véritable réponse attendue d'une telle étude, c'est quel rôle joue, en surplus, l'algorithme de Facebook. « Sélectionner ses sources de nouvelles

est un choix individuel qui existait longtemps avant Internet, un phénomène bien identifié, bien connu et bien étudié. Toutefois, le rôle de l'algorithme de Facebook dans ce processus est un problème nouveau — et important. »

### L'étude « C'est pas de notre faute »

Le sociologue Christian Sandvig exprime ce dilemme autrement : « ceci pourrait s'inscrire dans l'histoire comme l'étude "c'est pas de notre faute" ». C'est aussi ce qu'allègue le sociologue et théoricien des médias sociaux Nathan Jurgenson. « Des usagers qui choisissent des nouvelles avec lesquelles ils sont en accord et l'algorithme de Facebook qui fournit à ces usagers ce avec quoi ils sont d'accord : ce n'est pas l'un ou l'autre, c'est une addition. »

En fin de compte, poursuit-il, tout ce travail consistant à séparer le travail

de l'algorithme du travail de l'utilisateur donne une image contraire de ce qu'est vraiment un algorithme. « Les algorithmes sont faits pour capturer, analyser et réajuster des comportements individuels afin d'arriver à certains fins. Un choix individuel est en partie le résultat de ce qu'un algorithme nous a enseigné, et l'algorithme lui-même est un code dynamique qui réagit aux choix individuels et change en fonction d'eux. Ni l'algorithme ni le choix individuel ne peuvent être compris sans l'autre. »

Le bon côté de tout ce débat, réagit l'informaticienne Karrie Karahalios, de l'Université de l'Illinois, c'est son côté pédagogique. « Peu de gens sont conscients que leur expérience Facebook est altérée par des algorithmes, même si ce n'était que le modeste taux qu'ont découvert ces chercheurs. » Dans un monde idéal, résume-t-elle, la responsabilité de Facebook serait de faire comprendre à ses usagers que leurs clics et leurs « j'aime » ont des conséquences.

## Deux prix de journalisme pour Philippe Grenier

Le vidéojournaliste du réseau français de Radio-Canada à Saint-Jean, Philippe Grenier, a été honoré deux fois plutôt qu'une lors de cérémonie de remise des prix de journalisme de l'Atlantique (Atlantic Journalism Awards) tenue à Halifax le 9 mai dernier.

Conjointement avec ses collègues de la CBC Adam Walsh et Paul Pickett, il a remporté l'or pour l'enquête sur l'industrie de la rénovation dans la Capitale et sa région. Leurs reportages sur

des entrepreneurs véreux ont été présentés en octobre 2014 aux réseaux français et anglais du diffuseur public. En solo cette fois, Philippe Grenier a également reçu l'argent dans la catégorie vidéojournalisme, pour l'ensemble de ses réalisations.

D'autres journalistes de la province ont été honorés dans plusieurs catégories pour des nouvelles, reportages écrits ou électroniques diffusés sur CBC, VOXM, *The Telegram* et *Atlantic Business Magazine*.



Philippe Grenier

Photo : Julie-Anne Lapointe

## Prix Roger-Champagne : appel de candidatures

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador a lancé le 14 mai dernier l'appel de candidatures pour le Prix Roger-Champagne 2015. Cette reconnaissance est décernée depuis 1983 à une personnalité francophone ou acadienne s'étant illustrée par son travail bénévole dans le développement du fait français à Terre-Neuve-et-Labrador. Les associations, et également les individus, peuvent soumettre des candidatures pour ce prix en soumettant un dossier comprenant une lettre de motivation accompagnée si possible (fortement recommandé) d'un résumé des actions bénévoles de la personne.

Les candidatures devront être transmises au plus tard le vendredi 10 juillet 2015, à midi, à la FFTNL, par la poste ou par courriel à [dg@fftnl.ca](mailto:dg@fftnl.ca). Le ou la récipiendaire du Prix Roger-Champagne sera annoncé lors de l'assemblée générale annuelle de la FFTNL, cet automne.

Le Comité de sélection de ce prix est composé par ses quatre derniers récipiendaires et sa présidence est assumée par son plus ancien membre. Sous réserve de modification pour cause de non disponibilité ou de possible conflit d'intérêt, le Comité 2015 sera formé par Nancy Boutin (Prix Roger-Champagne 2011), Rose Verge (2012), Françoise Enguehard (2013) et Sophie Thibodeau (2014).



## La Légion d'Honneur pour Françoise Enguehard

Françoise Enguehard ajoutera cet automne à sa boutonnière la plus haute distinction décernée par la France. Elle deviendra Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur. La nouvelle a été annoncée en avril par le Consulat Général de France dans les Provinces Atlantiques.

Native de Saint-Pierre-et-Miquelon, Françoise Enguehard s'établit à Saint-Jean en 1977. C'est son engagement pour la défense et la reconnaissance des droits des francophones et l'essor du fait français dans les provinces atlantiques qui lui vaut cet honneur. « De tous les combats menés par Françoise Enguehard au service du fait français à Terre-Neuve-et-Labrador, le plus remarquable a conduit

à l'établissement d'écoles francophones dans toute la province avec un conseil scolaire indépendant. Françoise Enguehard a également joué un rôle majeur dans la création, en 2007, du Réseau culturel francophone de Terre-Neuve-et-Labrador », rappelle-t-on dans le communiqué du Consulat.

Ses réalisations comme traductrice, journaliste et écrivaine sont également soulignées. « Françoise Enguehard, Présidente de la Société Nationale de l'Acadie entre 2006 et 2012, a consacré toute sa vie au service du peuple acadien, à la promotion de la Francophonie canadienne et au rayonnement de la langue française », souligne-t-on également le communiqué.



Françoise Enguehard

Photo : Courtoisie de la Société nationale de l'Acadie



### AVIS PUBLIC Programme de transfert des installations portuaires

Le gouvernement du Canada a récemment lancé le Programme de transfert des installations portuaires dans le but de gérer le transfert des 50 installations portuaires au pays qui appartiennent à Transports Canada.

Voici quelques-uns des éléments clés du nouveau Programme :

- échéanciers précis pour les négociations et les transactions avec les parties intéressées;
- critères moins limitatifs pour permettre aux nouveaux exploitants de ports d'agrandir ou d'améliorer des installations;
- souplesse accrue pour permettre la continuité des activités ou, si possible, des usages différents;
- possibilité pour les administrations portuaires canadiennes d'acquiescer des ports.

Si vous ou votre organisation souhaitez acquiescer une installation portuaire ou en savoir davantage au sujet du Programme ainsi que sur les installations portuaires disponibles dans votre région, veuillez visiter le site de Transports Canada à <http://www.tc.gc.ca/programme-transfert-installations-portuaires>.

Ateliers sur la côte ouest

## La musique, pour une vie sociale

Durant la dernière semaine d'avril, la chanteuse et guitariste Jean Hewson a visité la péninsule de Port-au-Port pour offrir des ateliers de musique et de danse traditionnelles en français aux jeunes des 3<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup> années de l'école Notre-Dame-du-Cap et de l'école Sainte-Anne. Entrevue avec cette artiste dans la foulée de cette expérience.

**Michel Savard,**  
Saint-Jean

**Jean Hewson, toute la province vous connaît comme chanteuse et guitariste professionnelle. Le mois dernier, vous avez donné une journée d'ateliers de musique et de danse traditionnelles à La Grand'Terre. Quels autres musiciens vous accompagnaient?** — Il y avait avec moi Christina Smith (violin), Jane Rutherford (danse traditionnelle) et Gerry Strong (flageolet et flûte à bec).

**Comment les ateliers se sont-ils déroulés?** — Une très belle expérience! Les jeunes de Cap-Saint-Georges sont venus se joindre à ceux de La Grand'Terre pour la journée. Nous avons trouvé qu'ils avaient tous un solide sens musical. Même s'il y avait beaucoup de débutants, ils avaient l'esprit vif, et étaient enthousiastes et avides d'apprendre. Je n'oublierai pas de sitôt les yeux émerveillés d'un

tout petit bambin qui tenait avec fierté une grosse guitare. Pour plusieurs, c'était une introduction à la musique traditionnelle; malgré le prestige d'Émile Benoit, il semble y avoir, dans la péninsule, moins de musiciens qu'on le croirait pour transmettre la tradition. Ceci dit, il y a de très bons accordéonistes chez les jeunes; ils ont même formé un groupe, animé par le musicien Bernard Félix, de Anse-à-Canards.

**Les ateliers étaient-ils en français?** — Nous avons tous essayé d'enseigner en français. J'étais un peu rouillée, et je ne suis pas toujours familière avec le vocabulaire musical français, alors les jeunes m'ont aidée quand j'hésitais sur un mot... C'était drôle, cette inversion des rôles! Et aussi, mon père, John Hewson, a traduit la chanson *Ise the Boy* en français : il l'a intitulée *Allons faire un tour*, et je l'ai enseignée aux jeunes. D'ailleurs, ewson la musique elle-même est une passerelle entre les langues.

**Dans le cadre de quel programme ces ateliers ont-ils été offerts?** — Nous travaillons avec la fondation *Soundbone*, animée par Eric West, qui organise des tournées dans les écoles; la nôtre, rendue possible par une bourse du Newfoundland and Labrador Arts Council, a duré une semaine et a nous a fait visiter

quatre autres écoles de la péninsule : St. Thomas Aquinas, Lourdes, Stephenville Crossing et Our Lady of the Cape.

*Soundbone* s'est donné comme mandat de préserver et de promouvoir la musique, la danse et le conte traditionnels de Terre-Neuve. À cette fin, Eric West tient tous les étés le camp musical Vinland, une semaine d'ateliers dans le cadre extraordinaire de Killdevil, au parc national du Gros-Morne, dispensés par des conteurs, des danseurs et des musiciens reconnus dans la province comme porteurs de tradition.

**Quels sont les bienfaits de ce type d'ateliers pour les élèves?** — Le plus grand bienfait est d'éveiller un goût, un enthousiasme pour le conte, la musique et la danse, en dehors de leur aspect « performance », en tant qu'activités sociales pratiquées entre amis. Les musiciens qui ont fait cette tournée, ce sont tous des copains; nous passons 90 % de notre vie musicale à jouer ensemble, à la maison de l'un ou de l'autre. C'est de la musique très informelle, qu'on fait pour partager un certain bien-être... Tout le monde peut en jouer : il suffit d'essayer et de se faire plaisir!

**Pour en savoir plus**  
[www.soundbone.ca](http://www.soundbone.ca)



Photo : Courtoisie des artistes  
Gerry Strong et Jane Rutherford enseignent la danse, en dansant.



Photo : Courtoisie des artistes  
Christina Smith et Jean Hewson forment ensemble un duo qui, depuis près de 30 ans, donne des ailes à la musique traditionnelle de la province.



La journée s'est conclue par un concert final avec, entre autres au programme, des pièces de violon enseignées par Christina Smith.

Photo : Catherine Fenwick

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

peut vous aider à obtenir des renseignements sur les programmes et services... EN FRANÇAIS!

1-800-775-6170

[www.gov.nl.ca/servicesenfrancais](http://www.gov.nl.ca/servicesenfrancais)

Terre-Neuve  
Labrador

NOUS SOMMES VOTRE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

Nadeau-Barlow

## De l'exogamie à la famille bilingue

Jean-Benoit Nadeau et Julie Barlow sont conjoints et partenaires de travail depuis 30 ans. Leur couple est parfaitement bilingue et leurs deux filles adoptives, nées en Haïti créole, suivent leurs traces. Pourquoi et comment en sont-ils arrivés là? Entrevue avec Jean-Benoit.

Jacinthe Tremblay,  
Saint-Jean

**Julie était unilingue anglophone quand vous vous êtes connus. Elle parle et écrit également en français. C'est de votre « faute »?** — Totalemment. J'en ai fait une condition, dès les débuts de notre relation. La langue, ça fait partie de ce qui définit notre identité, de ce qui détermine notre appartenance à un groupe.

Le premier choix dans un couple est simple : tu mets tes culottes ou tu t'écrases. Ne pas tout accepter, c'est se respecter soi-même. Un excès de politesse dans la vie de couple, c'est pas extra.

Je dis souvent qu'une des pires menaces au français, ce ne sont pas les anglophones, mais ce sont les francophones qui rampent devant les anglophones. Les anglophones sont habitués à ne pas faire d'effort pour apprendre d'autres langues. C'est à nous de l'exiger! Mais pour ça, il faut que les francophones y tiennent.

Ce n'est pas une fatalité d'être unilingue anglophone, c'est un choix! Ne rien faire pour que son conjoint apprenne sa langue maternelle, c'est aussi un choix.

**Bien des anglophones, à l'âge adulte, disent qu'ils sont incapables d'apprendre**

**le français. Qu'en pensez-vous?** — Il faut d'abord être réaliste. Apprendre une langue et en maîtriser les quatre compétences (lire, écrire, parler et comprendre), c'est environ 1 200 heures. Si c'est ça notre exigence, on fait une grave erreur. Je ne prône absolument pas le bilinguisme à la Trudeau, surtout pour des adultes! Je pense qu'il faut viser la compréhension.

Au début, j'ai dit à Julie de ne pas essayer de parler le français, juste de le comprendre. Et son niveau de compréhension est monté très vite. Il n'y a pas un anglophone avec un minimum d'intelligence qui n'est pas capable de comprendre le français en faisant un peu d'effort. D'ailleurs, la moitié du vocabulaire anglais vient du français. Démocraty, démocratie... Comprendre une langue, ça prend de 100 à 150 heures.

Si, dans une famille exogame, un des parents parle en français aux enfants et que l'autre parent, anglophone, comprend, ça vient de régler 90 % du problème. Et une fois cette étape franchie, le parent anglophone va réaliser que c'est beaucoup plus facile qu'il le croyait. C'est d'ailleurs comme ça que les enfants apprennent une langue. Ils la comprennent d'abord et ils la parlent ensuite.

C'est l'intercompréhension qu'il faut viser.

**Dans quelle langue vous parlez-vous?** — On se parle dans les deux langues. Pendant longtemps, on a pratiqué l'alternance. Au début, c'était une journée en français et une journée en anglais. Quand j'ai réalisé que Julie attendait la journée en anglais pour

m'engueuler, on est passé à l'alternance à chaque semaine, et ensuite au mois.

Quand on a vécu à Paris, on parlait anglais à la maison et français à l'extérieur. Et quand on a habité à Toronto, on a fait le contraire : le français à la maison et l'anglais à l'extérieur.

**Vous avez deux enfants. Ça se passe comment?** — En 2006, nous avons adopté deux jumelles haïtiennes. Elles avaient trois ans et demi. À leur arrivée à Montréal, Nathalie et Erika parlaient créoles. Je leur ai toujours parlé en français et Julie en anglais.

Comme Julie est une ayant droit, on les a inscrites, au primaire, dans une école anglophone offrant de l'immersion française. Une d'elles parle l'anglais avec

l'accent italien de Saint-Léonard... C'est la vie! Entre elles, ça se passe en français mais elles ont maintenant un bon niveau, dans les deux langues.

Pour le secondaire, elles iront dans une école francophone.

**Qu'est-ce que le bilinguisme vous a apporté?** — Ça nous a apporté beaucoup, à tous les deux, au niveau de la carrière. On a publié des articles dans les deux langues et aussi des livres qui se sont vendus beaucoup. On a pu vivre dans plusieurs endroits et nous adapter à différentes cultures très rapidement.

Nous avons écrit un livre sur l'histoire de la langue espagnole. Comme Julie parlait déjà le français, elle a pu apprendre l'espagnol très rapidement.



Photo : Courtoisie de Jean-Benoit Nadeau  
En plus de *La grande aventure de la langue française*, co-écrit avec Julie Barlow, Jean-Benoit Nadeau a signé plusieurs livres en solo, dont le très utile et populaire *Le guide du travailleur autonome*.

## Le français

En 2004, Jean-Benoit Nadeau et Julie Barlow signaient ensemble le livre *Sixty Million Frenchmen Can't Be Wrong*, vendu à plus de 200 000 exemplaires. L'année suivante, sa traduction française paraissait aux éditions du Seuil, sous le titre « *Pas si fous, ces Français!* ». Le couple est également auteur de *La grande aventure de la langue française*, un ouvrage très à propos en cette veille de la Journée provinciale de la francophonie.

Michel Savard,  
Saint-Jean

Dans *La grande aventure de la langue française*, un bouquin de 538 pages paru chez Québec Amérique en 2007, Julie Barlow et Jean-Benoit Nadeau font un pari un peu insensé : décrire les pérégrinations de notre belle langue de ses premiers balbutiements jusqu'à son état actuel, et faire taire les pessimistes qui lisent son extinction dans les feuilles de leur *five-o'clock tea*. Cette grande enquête, ils l'ont menée au fil de voyages qu'ils ont faits ensemble aux quatre coins du monde francophone.

Ce qui ne nuit pas, c'est que les auteurs du livre s'adonnent à être un couple – et par-dessus le marché un couple exogame. On sera quand même surpris de constater, en lisant la page de garde, que cette histoire de notre langue, ils ont d'abord publiée en anglais, sous le titre *The Story of French!*

Nous apprenons d'entrée de jeu que le français est « parlé par plus de 200 millions de locuteurs partout sur la planète. Langue officielle dans 33 pays, contre 45 pour l'anglais, le français est enseigné chaque jour à 100 millions d'élèves par 2 millions de professeurs (...) »

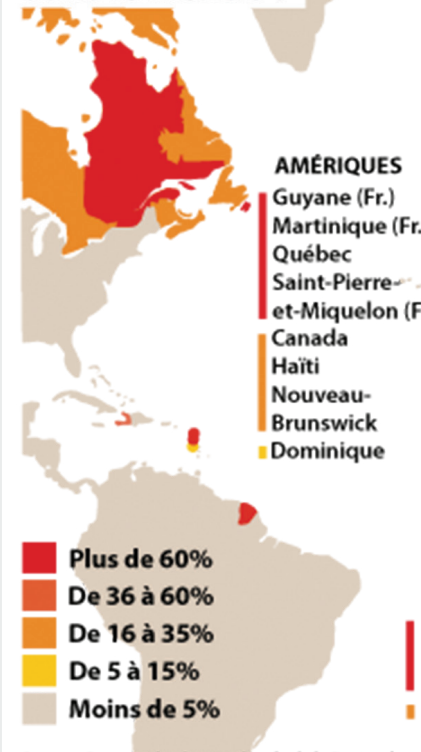
On se jette dans ce livre touffu comme dans une jungle, assailli par d'innombrables parfums et trouvailles. Pour vous donner le goût de vous aventurer dans cette lecture, j'ai pensé vous en citer quelques passages qui m'ont



Les Nadeau-Barlow : Nathalie, Julie, Erika et Jean-Benoit.

Photo : Courtoisie de Jean-Benoit Nadeau

### Où sont les francophones dans le monde ?



## se porte très bien, merci

particulièrement interpellés.

### Langue d'oil et langue d'oc

« *Oil* et *oc* sont tous deux dérivés du latin *hoc* (ceci, cela), qu'on utilisait, à l'époque, pour dire oui. Dans le sud, on escamotait tout simplement le *h*. Au nord, *hoc* était réduit à un simple *o*, auquel on associait des qualificatifs – *o-je, o-nos, o-vos* pour dire « ça pour moi, ça pour nous, ça pour vous »... « pour finir par adopter le neutre *o-il* – « ça pour lui » (p. 46)

### Dictionnaires de l'Académie française

Dans le premier *Dictionnaire de l'Académie*, publié en 1694 après 55 ans de labeur, « l'homme était défini en deux mots : *animal raisonnable*. La femme, en cinq mots : *la femelle de l'homme*. (...) Ce n'est qu'à la sixième édition, en 1835, que « femelle » fut promue au rang de « femme » et compagnie de l'homme ». (pp. 96-97)

### L'époque coloniale

« Les têtes couronnées de l'Europe voyaient le monde comme un jeu à somme nulle : si elles ne s'emparaient pas d'un territoire, d'autres allaient sûrement le prendre à leur place. (...) On commença par envoyer d'aventureux marchands-explorateurs en leur donnant des privilèges... en fait, les entrepreneurs recevaient les privilèges royaux de piller et de razzier les indigènes et de braquer leurs concurrents. » (p. 113)

### Le français, langue de la diplomatie

« Tout le monde sait que sur le plan de la langue, les locuteurs ne sont pas tous égaux : ceux qui parlent leur langue maternelle ont presque toujours un avantage sur les étrangers qui ont appris cette langue à l'école. Dans toutes les négociations, discussions

ou débats, (...) choisir la langue revient à déterminer pour qui le combat sera pénible, et pour qui il sera facile. » (p. 325)

### Prestige du français comme langue universellement utile

« Les œuvres de maints penseurs et scientifiques britanniques se sont fait connaître partout en Europe grâce à l'immense diffusion de leur version française. Le philosophe John Locke a acquis le renom en Italie par l'entremise d'une traduction française de son *Essay on Enlighthenment*... et c'est également en français que les écrits de Hobbes se sont répandus dans toute l'Europe. » (p. 156)

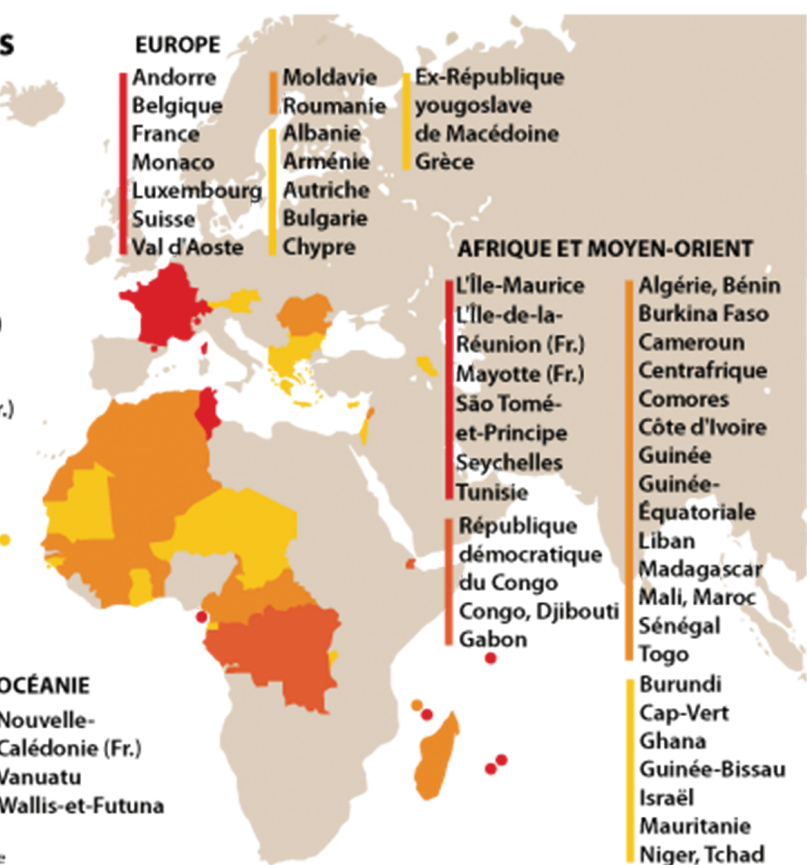
« Il y a deux siècles, le français était considéré comme la langue universelle de l'Europe, même s'il était confiné aux cercles de l'élite et même si soixante-quinze pour cent des Français ne le parlaient pas encore. Aujourd'hui, vingt fois plus de gens le parlent, et les élites du monde l'apprennent encore (...). » (p. 488)

## LE DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE, DEDIE AU ROY. TOME PREMIER. A-L



A PARIS, Chez la Veuve de JEAN BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur ordinaire du Roy, & de l'Académie Française, rue S. Jacques, à la Bible d'Or. ET Chez JEAN BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy, & de l'Académie Française, rue S. Severin, au Livre d'Or. M. DC. LXXXIII. AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.

Couverture du premier *Dictionnaire* de l'Académie française (1694)



## Témoignage

## Exogamie 101

Michel Savard

Des fois, je me demande si l'amour rend sourd. Pensez-y un peu : quand on tombe en amour, comme on dit « tomber en transe », il arrive qu'on néglige soudain certaines difficultés qui « sauteraient aux oreilles » de gens le moins avertis, comme le fait qu'on ne parle pas la même langue. De fait, la période de séduction file dans une douce ouate sensorielle, où la communication est surtout corporelle, tissée d'odeurs phéromonales et de gazouillis ravis, laissant peu de place aux questions politiques. Et c'est ainsi qu'on se retrouve, du jour au lendemain, dans un couple bilingue.

Or, n'est pas exogame qui veut. Il est avantageux que l'un des membres du couple ait des dispositions pour les voyages et les langues, et qu'il ou elle ne soit pas trop sujette au mal du pays. Les écrivains, les artistes et les scientifiques sont de bons candidats, au même titre que certains professionnels et la flopée de fonctionnaires affectés en région au service public à la minorité linguistique dont ils sont issus.

Est-il important que les membres du couple échangent dans les deux langues? Que chacun parle aisément la langue de l'autre? La chose s'est vue, mais ne correspond pas à mon expérience : ni la mère terre-neuvienne de mes enfants, ni ma présente compagne, elle aussi terre-neuvienne, ne conversent en français. M'est avis que,

chaque passion étant comme une fleur fragile, on est prêt à tous les sacrifices pour lui faciliter la vie : on écarte tout écueil qui risque de la troubler, on évite toute cause de malentendu et on répond de ses émotions dans la langue la plus susceptible d'assurer un échange fidèle du discours amoureux. Et puis on s'habitue...

... jusqu'à l'arrivée des enfants, qui nous remettent devant la question de la langue qu'on avait comme rangée dans une armoire et rarement aérée. Le proto-parent dépourvu d'interlocuteur dans sa langue maternelle se retrouve soudain inspiré d'une mission : ses enfants parleront sa langue! Ainsi, j'ai choisi de m'adresser en français à mes enfants dès leur plus jeune âge, et de ne parler avec eux que cette langue. Leur mère, de son côté, leur racontait et leur chantait le monde dans ses propres couleurs.

Une fois que les jeunes atteignent l'âge scolaire, la personne qui a entretenu dans le couple ce trouble d'être restée unilingue, sera souvent la première à suggérer que ses enfants soient instruits dans la langue de l'autre, en général la langue minoritaire du coin de pays où ils vivent. Entre également en jeu l'argument économique qui inspire bien des parents quand ils planifient l'avenir de leurs petits, et qui fait tout le succès des programmes d'immersion *coast to coast* : le bilinguisme fonctionnel est garant d'une éducation supérieure et d'un emploi mieux rémunéré.

Je suis toujours fasciné par les capacités intellectuelles des jeunes enfants, qui réussissent en quelques années à maîtriser et à distinguer plusieurs langues. Leur mère et moi avons convenu qu'il était important d'envoyer nos enfants dans l'école de la minorité pour les aider à rester en contact avec leur histoire personnelle durant cette période la plus formative de leur vie. Nous avons tiré avantage des retombées positives de la *Loi sur les langues officielles* au Canada, qui a permis l'offre d'un programme de français (langue première) dans la province.

Dans notre cas, l'école arrivait à point : leurs rapports quotidiens avec leur mère et leurs amis, mon travail au bureau et l'invasion progressive des médias électroniques à dominance anglophone avaient commencé à gruger la place du français dans leur quotidien. Le fait de pouvoir étudier et partager leur vécu dans cette langue avec des maîtres et des jeunes de leur âge a renforcé leurs habitudes et leurs compétences dans ma langue maternelle.

Maintenant qu'ils ont atteint l'âge adulte, tous deux fonctionnellement bilingues, je réalise à quel point cette compétence leur sert déjà au travail et en famille, et leur servira encore plus au fil des années – je dirais, parce qu'elle les aura aidés à franchir une barrière psychologique, celle des rapports avec l'Étrange.

Il faut croire que la surdité en amour a ses bons côtés!



Michel Savard et sa compagne, Isabella St. John.

Photo : Courtoisie de Michel Savard

# Le poids des Terre-Neuviens et Labradoriens est-il devenu une obsession ?

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) parle de l'obésité comme d'une véritable épidémie. En 2014, Statistique Canada sonnait l'alarme sur les hauts taux de surplus de poids et d'obésité à Terre-Neuve-et-Labrador. Cet hiver, un article paru dans le *New York Times* soulevait à nouveau l'épineuse question du poids de la province. Accordons-nous trop d'importance au poids ?

**Karine Bernard,**  
Saint-Jean

Il y a-t-il une obsession par rapport au poids dans la province? « Oui, il y a une panique! », s'exclame Natalie Beausoleil, sociologue et professeure au département de Santé communautaire de l'Université Memorial, en entrevue au *Gaboteur*. « À Terre-Neuve-et-Labrador il y a une panique d'autant plus qu'il y a les chiffres qui disent que les gens sont plus obèses et moins actifs », dit-elle.

Il est vrai que plusieurs études démontrent une association entre l'obésité et certaines maladies dont le diabète de type 2, les maladies du cœur et le cancer. Cependant, certains

chercheurs s'interrogent à savoir si le poids en tant que tel joue un rôle aussi déterminant et direct sur la santé. Mais plus encore, l'emphase sur le poids détourne-t-elle l'attention sur les vraies questions pour améliorer la santé des gens d'ici? Cette obsession de la minceur crée-t-elle plus de mal que de bien?

## Poids vs santé

C'est pendant ses études doctorales sur l'importance de l'apparence physique que de nombreuses femmes ont confié à madame Beausoleil leur relation difficile avec le poids. De fil en aiguille, elle est devenue l'une des pionnières au pays à remettre en question l'emphase autour du poids — plutôt que sur la santé, et ses effets néfastes sur les populations.

« Oui, peut-être que le poids est un problème, mais il y a trop d'accent là-dessus. Qu'est-ce que ça dit sur la santé? », se demande-t-elle. « C'est trop réductif! La santé c'est plus compliqué que ça! Le poids n'est pas la seule mesure de la santé », explique-t-elle. « C'est trop facile de juste utiliser l'indice de masse corporelle et de tirer des

conclusions sur la santé de la personne », poursuit-elle.

Madame Beausoleil insiste sur le fait que le poids doit être évalué en lien avec tous les autres aspects de la vie. « L'évidence sur laquelle est basée cette panique est contestée par des chercheurs. C'est répété comme un mantra. Ça devient une peur énorme pour tout le monde. Et puis les gens ont cette idée que s'ils sont gros, ils ne sont pas en santé, alors que s'ils sont minces, ils sont en santé », note-t-elle. « La réalité, c'est qu'il y a des gens gros en bonne santé et des gens minces en mauvaise santé », renchérit-elle.

Effectivement, les études démontrent que certaines personnes minces ont un profil métabolique les mettant à risque pour diverses maladies, alors que d'autres avec une surcharge pondérale ou obèses sont en parfaite santé. Il ne s'agirait donc pas que d'une simple histoire de poids!

## Conséquences de la panique

Selon Natalie Beausoleil, la panique autour du poids a

également plusieurs effets néfastes. « Mettre l'accent sur le poids a créé un malaise qui ne fait que contribuer à l'anxiété par rapport au corps, au malaise par rapport à la nourriture et exacerbe les problèmes de désordres alimentaires », explique-t-elle.

Non seulement les études disent que jusqu'à 95 % des personnes ayant suivi une diète reprennent le poids perdu et parfois davantage, mais en plus, les régimes s'accompagnent de bien des désagréments qui peuvent laisser des cicatrices à long terme. L'insatisfaction par rapport au corps, le sentiment d'échec, l'effet yoyo et les « rages » de chips, chocolat et autres aliments « défendus » n'en sont que quelques exemples.

Donc, paradoxalement, trop parler de normes de corps en santé contribuerait à des pratiques destructrices. Pas très santé tout ça, nous dit madame Beausoleil. « L'obsession autour de la perte de poids semble souvent être une question autour de l'apparence physique qui de déguise sournoisement en enjeu sur la santé. »

## Discrimination

Il y a la discrimination aussi! Elle vient de partout. Même de la part du personnel soignant! « Il y a des gens qui s'empêchent d'aller voir le médecin, l'infirmière ou d'autres travailleurs de la santé parce qu'ils ont eu trop de mauvaises expériences », explique madame Beausoleil. Or, ne pas être pris au sérieux parce que l'on est obèse est un sérieux obstacle. « Quelqu'un va consulter, explique qu'il y a quelque chose dans son corps qui ne va pas. La réponse qu'il reçoit est d'aller perdre du poids et de revenir ensuite », renchérit-elle.

Pendant notre entrevue, Pamela Ward, infirmière et chercheuse à Memorial se joint à la conversation. Elle ajoute que la discrimination touche également les couples qui désirent un enfant. Elle publiera sous peu les résultats de sa recherche. « Il y a des femmes qui fréquentent les cliniques de fertilité et se font refuser l'accès à la reproduction assistée. À cause de leur poids! », explique-t-elle.

## Changement de stratégie à Terre-Neuve-et-Labrador

Depuis une dizaine d'années, on assiste à des changements au niveau de la stratégie et des programmes offerts dans la province. Au fil des ans, le langage et l'approche entourant le poids ont changé. Le Body Image Network (réseau sur l'image corporelle), cofondé par madame Beausoleil en 2000, y a grandement contribué. « On a fait toutes sortes d'activités et des ateliers. Puis, on a fait des consultations avec les ministères de l'Éducation et de la Santé. On a vraiment fait avancer les choses », explique-t-elle.

Des campagnes de sensibilisations dans les écoles ont également eu lieu. Grâce à un fonds de recherche du département de Santé et services communautaires, le Body Image Network, en partenariat avec des chercheurs de l'Université Memorial et la Eating Disorder Foundation, ont pu développer des outils s'adressant aux enseignants des classes de 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année pour

les guider à aborder l'image corporelle et l'estime de soi. D'ailleurs, ces documents seront mis à jour cette année grâce à une nouvelle subvention.

Un autre exemple est le Centre Janeway où, plutôt que de mettre l'emphase sur l'obésité, on met maintenant l'accent sur la prévention des maladies chroniques et la promotion de la santé. Objectif : amener les jeunes à adopter de saines habitudes de vie et à se sentir bien dans leur peau pour vivre en santé.

« L'approche des saines habitudes de vie mise de l'avant par Santé Canada n'incluait pas seulement de bien manger, mais aussi d'être bien dans sa peau et d'avoir du fun! C'est cette partie qui a été oubliée. Comment améliorer un sain rapport à la nourriture. Pas dans une perspective de poids, mais dans une perspective de santé et de bien-être » explique madame Beausoleil.

Mais plusieurs sont d'avis que pour promouvoir la santé et prévenir diverses maladies reliées aux habitudes de vie, il faudra des initiatives qui vont au-delà de la responsabilisation des individus. « Pour améliorer la santé, on doit regarder les politiques reliées à la

nourriture, à l'alimentation, à la production de bouffe. L'environnement et l'habitat ont aussi un impact sur la santé. Les habitudes de vie, c'est relié à tout! À notre contexte socio-économique, à nos conditions de vie! », souligne madame Beausoleil.

« Mais c'est plus facile de parler d'habitudes de vie et de culpabiliser les gens que de faire face à toutes ces grandes questions! On a encore beaucoup de travail à faire », conclue-t-elle.



Photo : Courtoisie de Natalie Beausoleil  
Natalie Beausoleil, sociologue et professeure au département de santé communautaire à l'Université Memorial de Terre-Neuve.

### Pour en savoir plus

Informations sur l'image corporelle, le poids et l'adoption de saines habitudes de vie  
[equilibre.ca](http://equilibre.ca) (en français)  
Trousse sur l'image corporelle  
[edfni.ca/body-image-toolkit/](http://edfni.ca/body-image-toolkit/) (en anglais)

## Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue...

Le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.

Cette page est commanditée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Sa publication est financée par Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.



Santé Canada  
Health Canada



# Cuisiner le phoque à la manière du Reluctant Chef

Tous les commentaires des clients du restaurant The Reluctant Chef sont unanimes : les mets sont délicieux et le service, souvent dispensé par la franglophone Simone Savard-Walsh, est impeccable. « Le français est ma langue préférée mais je ne peux la lire, ni la parler », résume avec humour Tony Butt, le chef fondateur de ce grand petit restaurant de la rue Duckworth, à Saint-Jean.

S'il se qualifie de chef « relucant » (réticent, hésitant, en français), il n'a par ailleurs pas hésité un seul instant pour partager avec *Le Gaboteur* les secrets d'un mets fétiche de son établissement : le *seal flippers ragu*.

Jacinthe Tremblay,  
Saint-Jean

Tony Butt est natif de North West Brook, dans la baie Trinity, près de Clarendville. « J'ai étudié dans une école qui avait deux classes seulement ». D'abord formé pour œuvrer dans l'industrie pétrolière, il travaille une dizaine

d'années à la raffinerie de Come by Chance. Il quitte cet emploi à la fin de la vingtaine pour venir à Saint-Jean où il offre d'abord ses services comme bénévole au restaurant Bruno's. « Ma seule condition était qu'ils me laissent apprendre », raconte-t-il.

Deux semaines plus tard, il est aux fourneaux. « J'ai fait juste ce qu'ils me disaient. C'est là que j'ai appris à saler correctement. Nous mettons 25 minutes pour saler des patates en purée. J'ai appris la patience. Et c'est là que mon histoire d'amour avec la nourriture a commencé », raconte-t-il.

Mais Anthony Butt ne devient pas illico restaurateur pour autant : il adopte l'industrie du film et de la télévision. Quand le boulot vient à manquer, il retourner travailler dans des restaurants. « Je m'étais dit que jamais, jamais, je n'aurais un petit restaurant », confie-t-il.

Et pourtant. Quand il visite le 281 Duckworth, alors à louer, au début de décembre 2013, il craque. Six jours plus tard, le Reluctant chef y ouvre ses portes.

## Surprises en cinq temps

À ses débuts, le Reluctant Chef proposait des repas gastronomiques de neuf services et dont le contenu changeait au gré des saisons, de la disponibilité des produits ainsi que des goûts et humeurs de son chef. Aujourd'hui, la formule de base est un repas de services, pour 59,95 \$, breuvages non compris. Des propositions de vins accompagnant chaque mets sont également faites et expliquées aux clients. « Quand un client a des allergies ou déteste un aliment, nous trouvons toujours de le moyen de faire des substitutions », note son propriétaire. « Nous essayons de respecter les saisons et d'acheter le plus de produits locaux possibles », précise-t-il.

Le phoque est donc, ces jours-ci, au menu. « Des nageoires de phoque, ce n'est pas très beau, c'est certain, et leur goût est souvent très fort. Personnellement, je n'aimais pas ça quand j'étais jeune mais aujourd'hui, j'adore », confie Tony Butt.

Près de 2 000 personnes suivent le Reluctant Chef sur Facebook et salivent à chaque nouveau statut. Depuis quelques semaines, on peut y suivre les étapes de la création d'un dessert avec un autre produit typiquement terre-neuvien. En photo et vidéo, on peut apprendre comment fabriquer une mousse-dessert fabriquée à partir des célèbres menthes roses Purity.

Vous hésitez à manger du phoque? Tentez le sucré.

facebook.com/  
TheReluctantChefRestaurant  
thereluctantchef.ca



Photo : Courtoisie de Tony Butt  
Tony Butt en compagnie de Simone Savard-Walsh. « Simone fait le service aux tables chez nous depuis plus de deux ans maintenant. C'est une travailleuse incroyable et son sourire est délicieux », dit son patron.



Photo : James Lewis  
En juin, l'équipe de Tony Butt aménagera au 290 Duckwoth, en face de ses locaux actuels.

## La Recette

### Ragoût de nageoires de phoque Anthony Butt

#### Ingrédients

- 4 nageoires de phoque \*
- 1 ½ tasse d'oignons hachés finement
- Une branche de thym ou de romarin
- 6 gousses d'ail hachées grossièrement
- ½ tasse de carottes hachées
- ½ tasse de céleri haché
- 1 boîte de 400 ml de tomates italiennes
- 1 tasse de vin
- 8 grains de poivre
- Une cuillère à thé de marjolaine

\* Dans la région de Saint-Jean, on peut se procurer des nageoires de phoque congelées à l'épicerie Noseworthy et chez Bidgood's, à Goulds.

#### Préparation

- 1) Couvrir les nageoires de bicarbonate de soude et laisser reposer pendant 30 minutes afin d'enlever l'acide gras résiduelle.
- 2) Laver et déposer dans une casserole profonde avec tous les autres ingrédients.
- 3) Ajouter le liquide mais sans recouvrir complètement
- 4) Apporter à ébullition sur la cuisinière, mettre un couvercle sur la casserole et cuire au four à 275 degrés pendant 2 heures et demi.
- 5) Enlever la viande des nageoires, retirer la branche de fines herbes et couper la viande en gros morceaux
- 6) Remettre dans la casserole et ajouter de l'eau ou du vin et remettre sur la cuisinière
- 7) Réduire le liquide à la consistance désirée et ajouter du sel à votre goût (ajouter ¼ cuillère à table à la fois et goûter à chaque fois)
- 8) Saler votre ragout correctement est l'étape la plus importante. Elle devrait être effectuée à la fin – avec patience et amour.
- 9) Déposer sur des patates en purée, des pâtes et des gnocchis.



Votre périple vers des eaux plus chaudes commence avec nous.

Vous avez beau être bien chez vous, il est toujours agréable de faire une petite escapade de temps à autre. Que vous optiez pour le sable rouge de l'Î.-P.-É., les plages du Nouveau-Brunswick ou une autre destination, commencez votre voyage avec Marine Atlantique.

Chaque voyage est important.

@manavires  
MARINEATLANTIQUE.CA  
1-800-341-7981



Marine Atlantique  
Marine Atlantique

Canada

Dans les écoles du  
Conseil scolaire  
francophone  
provincial de Terre-  
Neuve-et-Labrador



### Des élèves du CSFP s'illustrent aux Fêtes du patrimoine

Dix élèves de la 4<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année des écoles Sainte-Anne et Notre-Dame-du-Cap ont participé aux Fêtes du patrimoine à Corner Brook, le 2 mai dernier, en exposant leurs projets qui avaient d'abord été retenus lors des Fêtes locales du patrimoine. Ils se sont joints à une centaine d'élèves du NLESD (*Newfoundland and Labrador English School District*).

Deux élèves de l'école Sainte-Anne ont remporté des prix prestigieux. Carley Rowe, classée parmi les 20 meilleurs projets, a remporté le prix Honneur 100 de l'Université Memorial. Shelby-Lynn Kerfont a remporté le prix Ambassadeur pour son projet « La guerre des tranchées ». Avec 19 autres élèves de la province, Shelby s'envolera pour une semaine en France et en Belgique le 28 juin afin d'y faire une tournée du Sentier du Caribou, qui désigne les champs de bataille où les Terre-Neuviens ont vaillamment combattu entre 1914 et 1918.

Le CSFP tient à remercier tous ceux et celles qui ont rendu possible cette participation, en particulier les enseignants, les parents, les bénévoles et les coordonnateurs des Fêtes locales du patrimoine, soit Gerry White et Dwight Cornect.

### Budget 2015 – 2016 du CSFP

Le ministère de l'Éducation annonçait récemment une coupure de 77,5 postes en enseignement pour la province, en plus d'une augmentation du nombre d'élèves par groupe, à l'exception de la maternelle à la 4<sup>e</sup> année. Cette décision a un impact sur le CSFP, qui doit assumer une baisse de 3,25 équivalents temps plein en enseignement pour l'année scolaire 2015 – 2016. Par contre, deux postes ont été confirmés pour le CSFP, qui espère les combler rapidement : un en orthophonie et un combiné en counselling et orientation scolaire.

Le CSFP écope aussi d'une baisse de 17 500 \$ pour le secrétariat l'an prochain. « Les modalités de répartition de cette diminution seront transmises dès que possible dans un souci d'équité entre les écoles », précise le directeur général du CSFP, Claude Giroux.

Le CSFP avait fait connaître publiquement trois priorités lors de sa rencontre du conseil d'administration de février dernier. L'une de celles-ci concernait la technologie. Le ministère de l'Éducation la reconnaît en ajoutant 75 000 \$ en équipement technologique pour 2015 – 2016.

Le ministère de l'Éducation accepte par ailleurs de tenir compte des économies réalisées par la tenue des rencontres du CA par webdiffusion. Celles-ci s'élèvent à 21 000 \$ et seront intégrées aux compressions budgétaires qui s'appliqueront entre le 1<sup>er</sup> septembre 2015 et le 31 mars 2016 (date de la fin de l'année financière provinciale).

Finalement, concernant les infrastructures, rien n'a été annoncé pour la prochaine année. Le besoin d'une deuxième école dans l'ouest de Saint-Jean reste insatisfait et donc toujours d'actualité.

### Dernier CA de l'année scolaire

Le conseil d'administration du CSFP tiendra sa dernière réunion publique le 13 juin prochain, à 9 h, heure de Terre-Neuve. Elle est toujours accessible via le site internet du CSFP. Vous êtes invités à soumettre vos questions au plus tard 6 jours ouvrables avant la tenue de la rencontre (donc le 5 juin) à l'adresse suivante : [presidence@csfp.nl.ca](mailto:presidence@csfp.nl.ca)

### Fête de la francophonie

La Fête de la francophonie sera célébrée le 29 mai prochain. Les écoles francophones souligneront l'événement de différentes manières. À l'école des Grands-Vents, les élèves se rendront à l'édifice de la Confédération et les plus âgés marcheront avec le drapeau. Deux élèves de 5<sup>e</sup> et deux de 6<sup>e</sup> année feront un discours. Un groupe d'élèves du niveau élémentaire chantera l'inoubliable « La langue de chez nous », d'Yves Duteil. Le drapeau sera hissé et, de retour à l'école, les élèves savoureront du gâteau. L'école Notre-Dame-du-Cap et l'école Sainte-Anne rejoindront toutes deux la communauté pour les célébrations organisées durant l'après-midi. Les élèves de l'école Boréale chanteront l'Ô Canada et l'Ode au Labrador. Des élèves de 2<sup>e</sup> année feront un discours, juste avant que soit levé le drapeau franco-terre-neuvien et labradorien. La cérémonie se terminera par une dégustation de gâteau.

Guy Sabourin

Communicateur pour le CSFP



## Avis de convocation

### Assemblée générale annuel 2015 de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean

**Judi 11 juin à 19h au Centre des Grands-Vents**  
Pour de plus amples renseignements, appelez au  
726-4900 ou consultez le [www.acfsj.ca/aga](http://www.acfsj.ca/aga)

**Association communautaire francophone de Saint-Jean**  
Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents  
65 chemin Ridge, suite 245  
(709) 726-4900 • 1-877-407-1055  
[www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca)

Centre scolaire  
et communautaire  
**DES GRANDS-VENTS**



### DES ÉCONOMIES D'IMPÔT POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE.

Le gouvernement du Canada vous offre de nouveaux moyens pour vous aider et pour aider votre famille à économiser de l'impôt. Des moyens comme ceux-ci :

- **La baisse d'impôt pour les familles:** Les couples qui ont des enfants de moins de 18 ans peuvent désormais fractionner leurs revenus, c'est-à-dire en transférer une partie du conjoint au revenu le plus élevé à l'autre conjoint aux fins de l'impôt.
- **Le compte d'épargne libre d'impôt:** À compter de 2015, vous pourrez gagner un revenu de placement plus élevé que jamais à l'abri de l'impôt. Conservez une plus grande part de vos économies ou consacrez-les aux choses qui vous importent le plus.



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS,  
CONSULTEZ LE SITE [PLANDACTION.GC.CA](http://PLANDACTION.GC.CA).

Sous réserve de l'approbation du Parlement.

Canada

## Ouvrons l'œil : il y a des colibris à Terre-Neuve !

Depuis 2006, des Québécois récoltent les dates d'arrivée et de départ du Colibri à gorge rubis, le seul représentant de la famille des Trochilidés (colibris) qui fait battre ses ailes dans le nord-est du Canada, incluant à Terre-Neuve. Cette année, Jacques Turgeon, responsable du Projet Colibris invite les gens de Terre-Neuve à se joindre au projet. Voici les détails de son appel à ouvrir l'œil pour mieux connaître ces petites merveilles.

« Le groupe d'oiseaux pour lequel nous avons probablement le moins d'informations concernant les aires de distribution, les déplacements et les corridors de migration est celui des Trochilidés (colibris). Dans le nord-est du Canada, le Colibri à gorge rubis est le seul représentant de cette famille et, en général, peu de documentation sérieuse. Ce manque de connaissances est associé à la petite taille des colibris, à leur rapidité de mouvement, au fait qu'il est presque impossible de les détecter au chant et par l'inexistence d'une technologie qui nous permettrait de localiser et de suivre ces petits oiseaux.

Mises à part les informations obtenues via les ornithologues chevronnés, très peu de données ont été recueillies concernant les dates d'arrivée des colibris dans les différentes régions de ce grand territoire. Comme nous sommes à la limite Nord de la distribution de cette espèce, il serait intéressant de pouvoir déterminer la phénologie de la migration ainsi que les différents corridors

de déplacements que les colibris utilisent pour venir se reproduire à nos latitudes.

Afin de combler ce manque d'informations, nous avons, en 2006, démarré un projet bénévole de récolte des dates d'arrivées et de départs de ces oiseaux, partout au Québec, en sollicitant la participation du plus grand nombre possible de passionnés de ces petits bijoux, via notre site web, tous les quotidiens et hebdomadaires du Québec ainsi que les forums ornithologiques.

### Pas besoin d'être expert

Maintenant que nous avons atteint nos objectifs de participation pour le Québec, nous aimerions étendre notre champ d'études plus à l'est, en sollicitant la participation des résidents de Saint-Pierre-et-Miquelon et de Terre-Neuve, endroits où se trouve aussi le Colibri à gorge rubis.

Pour participer, pas besoin d'être un expert; il suffit d'aimer les oiseaux, d'avoir une cour garnie de fleurs où, en plus, l'on suspend un ou plusieurs abreuvoirs attrayants.

Les bonnes périodes pour en observer seront durant la migration printanière (fin mai et en juin) et automnale (à compter d'août). Entre les deux, ils sont à nicher et ils se font discrets.

Pour fournir vos données, il s'agit d'aller sur le site web [projetcolibris.org](http://projetcolibris.org) à l'onglet «Votre participation» et de remplir le formulaire approprié.»

### Pour en savoir plus

Site Internet du Projet colibris  
[projetcolibris.org](http://projetcolibris.org)

Blogue  
[projetcolibris.blogspot.com](http://projetcolibris.blogspot.com)

Plusieurs reportages ont été diffusés sur ce projet par Radio-Canada et Télé-Québec. Ils peuvent être consultés à partir de cette adresse :

[projetcolibris.org/reportages.html](http://projetcolibris.org/reportages.html)



Le colibri à gorge rubis est présent à Terre-Neuve!

Photo : Courtoisie de Patrick Hacala

### Activité gratuite!

L'ACFSJ et Franco-jeunes vous invite à participer au

## Camping au Parc Terra Nova

### 29 au 31 mai 2015

Pour les élèves de la 7<sup>ème</sup> à la 10<sup>ème</sup> année

29 mai : Départ du Centre des Grands-Vents en autobus à 16 h

30 mai : Randonnée, visite au centre d'interprétation à Newman Sound, sortie en canot (si possible) et plus!

31 mai : Retour au Centre des Grands-Vents pour 11 h 30



Matériel à apporter : sac de couchage, oreiller, matelas/tapis, vêtements chauds, chaussures de randonnée

Confirmation obligatoire au plus tard  
le mercredi 27 mai  
[bonjour@acfsj.ca](mailto:bonjour@acfsj.ca) • 726-0308



## Les aventures du gaboteur

Le gaboteur et son équipe sont prêts pour l'aventure!

À vous, maintenant, de les faire voyager en participant au Concours jeunesse du Gaboteur

Pour en savoir plus, visitez le [www.gaboteur.ca/concours-de-bd](http://www.gaboteur.ca/concours-de-bd)



Une création collective de Claire Roberts, Alla Ef-gaddaF, Rose Avoine-Dalton et Kathryn Cowley (le gaboteur), Noah Jesso et Cecile Julia Quilty (son bateau), Keagan Warren (Jiggy Burger), Tristan Claveau (Bruno l'original), Brandon Campbell, Sidney Jesso et Haley Rose Young (Le lutin de pizza), Oneisha Félix et Mattison Marche (La fille d'ombre), et Lara Blackburn (Francine, la grand-mère en feu).  
Illustrations finales : Julien Paré-Sorel, bédéiste. Idée originale : Le Gaboteur.



### AVIS DE CHANGEMENT DE LIEU ADMINISTRATION PORTUAIRE DE ST. JOHN'S

Comme il a été annoncé précédemment, l'Assemblée générale de l'Administration portuaire de St. John's aura lieu à 15 h, le mercredi 27 mai 2015.

Veillez prendre note que cette réunion se déroulera dans la SALLE HMS BRITON, 2<sup>e</sup> étage, THE MURRAY PREMISES HOTEL, 5, Beck's Cove, St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador).

Administration portuaire de St. John's  
(709) 738-4782



EMPLACEMENT STRATÉGIQUE

INFRASTRUCTURE ÉVOLUÉE

www.sjpa.com

Canada

## Abonnez-vous

# Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Tarifs résidentiels à compter du 1<sup>er</sup> avril

#### Abonnement papier + numérique pour un an :

- 30 \$ taxes incluses (Terre-Neuve-et-Labrador)  
 35 \$ taxes incluses (ailleurs au Canada)  
 Abonner un proche 20 \$ + taxes (13 %)

#### Abonnement numérique :

- 17.50 \$ taxes incluses (partout sur la planète)

#### Ajouter un don

- \_\_\_\_\_ \$

Prénom \_\_\_\_\_  
 Nom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_  
 Province \_\_\_\_\_  
 Pays \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_  
 Téléphone \_\_\_\_\_  
 Courriel \_\_\_\_\_

#### Je choisis de payer par :

- Visa  MasterCard  
 Numéro \_\_\_\_\_ Expiration \_\_\_\_\_  
 PayPal : Payez en ligne sur notre site **gaboteur.ca**  
 dans l'onglet **s'abonner**  
 Chèque : Libellez votre chèque à l'ordre du  
 Gaboteur, 65, chemin Ridge, bureau 254, St. John's, NL, A1B 4P5

Des questions? Écrivez à [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca) ou  
 téléphonez au (709) 753-9585



## Offre d'emploi

### COORDONNATEUR (TRICE) DU RÉSEAU DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE DE TNL

La **Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL)** est un organisme sans but lucratif créé en 1973 qui travaille à la défense et à la promotion des droits et intérêts de la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador

Sous la supervision de la direction générale de la FFTNL, la personne choisie devra assurer la coordination du *Réseau Immigration francophone de Terre-Neuve-et-Labrador (RIF-TNL)*.

#### FONCTIONS (voir l'annonce complète pour plus de détails)

- Assurer la conduite des activités du RIF-TNL en respect avec les ententes de financement contractées et de la planification stratégique 2014-2019 du RIF-TNL, et avec le soutien du Plan d'Action 2015-2020 ;
- Assurer la coordination du comité consultatif du RIF-TNL ;
- Organiser et participer à des activités d'accueil et d'aide pour les nouveaux arrivants.

#### QUALITÉS REQUISES (voir l'annonce complète pour plus de détails)

- Capacité d'analyse et de synthèse ;
- Être bilingue (français/anglais) à l'écrit et l'oral ;
- Capacité de travailler seul et en équipe.

Retrouvez tous les détails de l'offre d'emploi à l'adresse : <http://www.francotnl.ca/emploi>

Toute personne intéressée devra faire parvenir sa candidature **au plus tard le vendredi 12 juin 2015.**



Gouvernement  
du Canada

Government  
of Canada

## AVIS AUX DEMANDEURS ET AUX MEMBRES DE LA PREMIÈRE NATION QALIPU MI'KMAQ

### AU SUJET DE L'ÉVALUATION DES DEMANDES

Le 2 avril 2015, le Canada et la Fédération des Indiens de Terre-Neuve ont convenu de prolonger la période allouée pour évaluer les 94 000 demandes valides d'ajout à la liste des membres fondateurs de la Première Nation Qalipu Mi'kmaq.

Au terme du processus d'évaluation, les demandeurs seront avisés de la décision rendue au sujet de leur demande. Le processus d'évaluation prendra fin dans les environs du **30 juin 2016**.

Après avoir reçu leur lettre d'avis, les demandeurs disposeront de 30 jours pour soumettre un appel par écrit. On prévoit terminer le traitement des appels au plus tard le **31 janvier 2017**.

#### Pour de plus amples renseignements :

Web : [www.aadnc.gc.ca/qalipu](http://www.aadnc.gc.ca/qalipu) ou [www.qalipu.ca](http://www.qalipu.ca)

Téléphone : 1-800-561-2266

Téléimprimeur : 1-800-465-7735

Nous offrons maintenant des  
**TARIFS SPÉCIAUX**  
 pour les annonceurs de  
 Terre-Neuve-et-Labrador et de  
 Saint-Pierre et Miquelon.

Visitez le [www.gaboteur.ca/annoncer](http://www.gaboteur.ca/annoncer)



# Le Gaboteur



Canada



5 jours seulement

DU MAI 26 AU 1<sup>ER</sup> JUIN

QUAND VOUS REPARTEZ AVEC PLUS D'ARGENT DANS VOS POCHEs

GRÂCE À UN BONI

DE **750 \$** ADDITIONNEL\*  
AU FINANCEMENT À L'ACHAT D'UN MODÈLE 2015 NEUF SÉLECTIONNÉ (MONTANT INDIQUÉ POUR LE F-150 ET L'ESCAPE)

ET QUE VOUS OBTENEZ TOUJOURS LE FINANCEMENT À

**0%** ET  
À L'ACHAT\* OU À LA LOCATION\*\* SUR LES MODÈLES 2015 NEUFS SÉLECTIONNÉS

Recyclez votre véhicule

QUE VOUS POUVEZ OBTENIR JUSQU'À **2500 \$<sup>±</sup>**

SUR LES VÉHICULES 2015 NEUFS SÉLECTIONNÉS EN RECYCLANT VOTRE VÉHICULE ADMISSIBLE DATANT DE 2008 OU D'AVANT. (MONTANT INDIQUÉ POUR LE SUPER DUTY, LE RABAIS EST DE 2 000 \$ SUR LE F-150 ET DE 1 000 \$ SUR LA MUSTANG ET L'ESCAPE. LA FOCUS N'EST PAS ADMISSIBLE À L'OFFRE.)



C'EST ENCORE PLUS FACILE D'EMBARQUER AVEC FORD



EXPLOREZ NOTRE INVENTAIRE SUR FORD.CA ET VISITEZ VOTRE DÉTAILLANT FORD

Allons plus loin | quebecford.ca |

Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Les détaillants peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Certains clients pourraient ne pas être admissibles au taux d'intérêt annuel le plus bas. Un dépôt de sécurité pourrait être exigé par Crédit Ford selon les termes et conditions régissant le contrat de crédit du client. Ces offres excluent les frais d'immatriculation, les assurances, le plein de carburant, des frais mensuels de RDPM de 44 \$ pour les véhicules tous plus de 4 \$, les droits spéciaux sur les pneus neufs, la TPS et la TVQ, tous les prix et rabais sont appliqués à partir du prix de détail suggéré par le constructeur (PDS). Pour obtenir tous les détails, consultez votre détaillant Ford, ou appelez le Centre des relations avec le client Ford au 1 800-565-3673. Pour les commandes à l'usage, un client admissible peut se prévaloir des primes/onts promotionnelles de Ford en vigueur au moment de la livraison, mais non des taxes. Les offres des détaillants ne peuvent être combinées à l'assistance-complémentaire des prix, à la réduction de prix aux gouvernements, aux primes pour la location quotidienne, au programme d'encouragement aux modifications commerciales ou au programme de primes aux parcs commerciaux. Cette offre est en vigueur du 26 mai au 1<sup>er</sup> juin 2015 (la « période du programme ») et s'adresse à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Recevez 500 \$ / 750 \$ applicables lors d'un financement à l'achat d'un véhicule Ford 2015 neuf parmi les suivants : Focus (à l'exception de la version S), Fiesta (à l'exception de la version S), C-MAX, Fusion, Mustang (à l'exception des versions S0, anniversaire et GT350), Taurus, Edge, Flex, Expedition, Transit Connect, Série E à bordon tronqué, Transit, F-250 à F-350 (l'escape, F-150 (chaque étant un « véhicule admissible »), une (1) seule offre est applicable au financement à l'achat d'un (1) véhicule admissible. Les taxes s'appliquent avant la déduction du montant admissible pour le modèle financé à l'achat. \* Jusqu'au 30 juin 2015, obtenez un taux de financement annuel de 0% à l'achat d'un véhicule Ford neuf parmi les suivants : Flex, Escape et Mustang (à l'exception des modèles Shelby GT350 et Mustang S0 anniversaire) 2015; Edge 2014 pour un terme maximal de 60 mois / Focus, Fusion, Taurus et F-250 (à l'exception des versions à chassis-cabine) 2015 pour un terme maximal de 72 mois. Cette offre s'adresse à des particuliers admissibles, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Certains clients pourraient ne pas être admissibles au taux d'intérêt annuel le plus bas. Par exemple, pour un financement à l'achat de 25 000 \$ au taux d'intérêt annuel de 0%, pendant 60 / 72 mois, la mensualité exigible est de 416,06 \$ / 347,22 \$ le coût d'emprunt est de 0 \$ ou le taux d'intérêt annuel est de 0%, pour une somme totale remboursable de 25 000 \$. Un acompte pour les offres de financement à l'achat peut être exigé en fonction de l'approbation du crédit par Crédit Ford. \*\* Jusqu'au 30 juin 2015, obtenez un taux de financement annuel de 0% à la location d'un véhicule Ford neuf parmi les suivants : Fusion 2015 et F-150 2015 (à l'exception de la version XL 4x2 à cabine simple Ultra-avantage) / Edge 2014 et 2015, Flex, Focus 2015, Escape 2015 pour un terme maximal de 24 / 36 / 48 mois. Certaines conditions et une limite de kilométrage excédentaire s'appliquent. Des frais de kilométrage excédentaire s'appliquent lorsque la limite annuelle est excédée, plus les taxes en vigueur. Consultez votre détaillant pour tous les détails. + Le programme sera en vigueur du 1<sup>er</sup> mai au 30 juin 2015 (la « période du programme »). Pour se qualifier en vertu du programme, le client doit remettre un véhicule de l'année-modèle 2008 ou plus ancien qui est en état de fonctionner (capable de démarrer et de rouler et auquel aucune pièce ne manque) et qui était immatriculé et assuré au cours des 3 derniers mois (les « critères »). Les clients admissibles obtiendront une prime de 1 000 \$ / 2 000 \$ / 2 500 \$ applicable à l'achat ou à la location d'un véhicule Ford neuf parmi les modèles suivants : Fusion 2015, Mustang 2015 (à l'exception de la version 50e anniversaire), Edge 2014 et 2015, Flex 2014 et 2015, Expedition 2015, Série E 2015 à bordon tronqué, Transit 2015, F-150 2015 (à l'exception de la version XL 4x2) / F-150 2014 (à l'exception de la version XL 4x2) / Taurus 2015. Les taxes sont exigibles avant la déduction de la prime. Pour se qualifier : (i) le client doit, au moment de l'acquisition du véhicule neuf admissible, fournir au concessionnaire une preuve suffisante qu'il satisfait aux critères et le formulaire signé autorisant le transfert de propriété du véhicule au recycleur autorisé; et (ii) le véhicule admissible doit être acheté, loué ou commandé à l'usage au cours de la période du programme. Une seule offre est applicable à l'achat ou à la location d'un (1) véhicule admissible, jusqu'à concurrence de deux (2) véhicules avec les preuves suffisantes que le client est bien détenteur de 2 véhicules à recycler admissibles à l'offre. Cette offre est transférable aux personnes vivant dans le même foyer que le détenteur du véhicule à être recycler. Offre disponible seulement chez les détaillants participants. © 2015 SiriusXM, le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. © 2015 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.

**(((SiriusXM)))**  
Offert avec la plupart des véhicules Ford incluant un abonnement prépayé de 6 mois<sup>††</sup>